



KHALED DESOUKI/AFP via Getty Images

## Que pense l'Égypte de Gaza ?

La réponse pourrait changer le cours du Moyen-Orient.

- Mihailo S. Zekic
- [06/10/2025](#)

L'attention du monde est tournée vers Gaza. Un débat passionné sur ce que le Hamas, Israël et les États-Unis feront remplit les cycles d'actualités dans le monde entier. Mais dans le débat international, un acteur clé est souvent absent de la discussion : le voisin sud de Gaza, l'Égypte.

Quelle est la position de l'Égypte sur la guerre d'Israël ? Quelle est sa vision de la Gaza d'après-guerre ? L'opinion des dirigeants égyptiens correspond-elle à celle du public égyptien ? Les réponses à ces questions ont des conséquences plus graves pour la géopolitique mondiale que la plupart des gens ne le réalisent.

## Le gouvernement égyptien

Depuis plusieurs mois, l'Égypte forme des agents de sécurité palestiniens pour remplacer le Hamas à Gaza, selon le site d'information Middle East Eye (MEE) le 12 août. Des « sources diplomatiques et de sécurité » ont déclaré à MEE que « l'Égypte forme de jeunes gens de Gaza ou originaires de l'enclave, dont certains résident et ayant été éduqués en Égypte, d'autres qui ont fui au Caire après le début de la guerre, et d'autres qui résident en Cisjordanie dont les familles sont originaires de la bande de Gaza, pour administrer la sécurité, exercer des fonctions policières et plus tard gouverner la bande de Gaza ». Cela se produit apparemment depuis peu après le début de la guerre à la fin de 2023.

PT\_FR

En d'autres termes, après le 7 octobre 2023, l'Égypte a immédiatement commencé à créer un gouvernement alternatif au Hamas. L'Égypte a élaboré un plan d'après-guerre pour Israël. *Elle soutient les objectifs de guerre d'Israël et son futur effort d'occupation.*

Il y a d'autres indications à ce sujet. L'Égypte et Israël avaient mis en place un blocus économique de Gaza avant le 7 octobre, et l'Égypte coopère toujours avec le nouveau contrôle d'Israël sur les frontières de Gaza. Aucune cargaison, humanitaire ou autre, ne peut entrer dans Gaza depuis l'Égypte sans l'autorisation des autorités israéliennes.

L'Égypte a également limité les personnes autorisées à sortir de Gaza, refusant d'ouvrir ses frontières aux réfugiés gazaouis. Alors qu'Israël reprend son invasion de la ville de Gaza, l'Égypte a mobilisé 40 000 soldats dans le Nord-Sinaï. Une « source

militaire de haut rang » a déclaré à MEE que « l'armée égyptienne est en état d'alerte maximale depuis des années ». Cela vise apparemment à empêcher Israël d'envoyer une population significative de Palestiniens à travers la frontière vers l'Égypte. Pourtant, lorsque l'Iran a envoyé des salves de missiles sur Israël en juin, le gouvernement égyptien a facilité la fuite des Israéliens vers l'Égypte.

Le gouvernement égyptien a également réprimé les manifestations dans le pays. L'Égypte est une dictature militaire qui exerce une forte censure en temps normal, mais elle a intensifié sa répression des manifestations pro-palestiniennes. Les mesures répressives et les agents en civil sont monnaie courante. Le gouvernement a réagi à deux convois internationaux en mars et juin par des arrestations et des expulsions. L'Égypte s'est montrée plus dure à l'égard de sa propre population exprimant son soutien à Gaza qu'Israël ne l'a été envers les Israéliens qui protestaient.

Alors même qu'une grande partie du monde accuse Israël de « génocide » gazaoui, l'Égypte continue de lui envoyer de l'argent. Israël devrait finaliser un accord de 35 milliards de dollars prévoyant la vente de 130 milliards de mètres cubes de gaz à l'Égypte jusqu'en 2040.

Si l'on croit qu'Israël commet un génocide, alors l'Égypte le finance à coup de milliards.

## Le peuple égyptien

Le Washington Institute for Near East Policy (Institut de Washington pour la politique au Proche-Orient) a réalisé un sondage en novembre et décembre 2023, immédiatement après le massacre du 7 octobre perpétré par le Hamas. Les résultats suggèrent que 75 pour cent des Égyptiens ont une opinion positive du Hamas ; 41 pour cent des personnes interrogées ont déclaré une opinion « très positive ».

Il ne s'agit pas du peuple de Gaza. La question portait spécifiquement sur le Hamas, qui dirigeait Gaza comme une dictature islamo-fasciste totalitaire. Cela suggère que la grande majorité des quelque 111 millions d'Égyptiens *approuvent* le massacre perpétré par le Hamas le 7 octobre, à savoir le meurtre d'enfants et la mutilation de civils, en s'attaquant à des Juifs parce qu'ils sont Juifs. Il n'y a pas eu beaucoup de sondages sur le sujet depuis, probablement en raison du régime de censure égyptien. Mais le sondage a eu lieu à l'apogée du pouvoir du Hamas. C'était avant que les villes de Gaza ne deviennent des coquilles remplies de décombres, avant que la communauté internationale n'affirme qu'Israël provoquait une famine artificielle, avant que le Hamas ne devienne un « martyr ». On peut supposer que les attitudes se sont durcies depuis lors.

Comparez cela à la manière dont le gouvernement égyptien a soutenu Israël. Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi apparaît comme un collaborateur dans la conquête de Gaza par Israël. Pour de nombreux partisans de Gaza, le gouvernement de Sissi est complice de « l'ennemi ».

Pourquoi existe-t-il un tel fossé entre le gouvernement égyptien et son peuple ?

L'Égypte n'est pas une démocratie. Son gouvernement est une dictature militaire depuis les années 1950. Depuis des décennies, le gouvernement ne rend plus de comptes à la population.

L'Égypte a également été le premier État arabe à signer un traité de paix avec Israël en 1978. Les relations entre Égyptiens et Israéliens sur le terrain ont toujours été glaciales. Mais Israël et l'Égypte maintiennent un dialogue intergouvernemental solide. Avant le début de la guerre actuelle, les Israéliens passaient régulièrement leurs vacances dans le Sinaï. Israël a aidé l'Égypte à réprimer l'insurrection de l'État islamique.

Le gouvernement égyptien tire de nombreux avantages de ses relations avec Israël. Mais ces avantages ne se traduisent pas en faveur de l'opinion publique égyptienne.

Ce n'est pas le seul problème que les Égyptiens ont avec leur gouvernement en ce moment. L'économie est affaiblie, frappée par des crises incessantes. Cette situation est aggravée par le fait que le régime militaire donne la priorité à la construction de projets vaniteux, comme une nouvelle capitale dans le désert du Sahara. La *Trompette* a largement couvert ces difficultés économiques l'année dernière.

L'économie ne s'est guère améliorée depuis lors. Au moins un tiers de la population égyptienne vit sous le seuil de pauvreté. L'inflation est à deux chiffres depuis plus de trois ans. Et au début du mois, Sissi a ratifié une loi supprimant le contrôle des loyers par le gouvernement, en vigueur depuis que l'Égypte était un protectorat britannique il y a plus d'un siècle. Les défenseurs de l'intérêt général ont déclaré au *New York Times* que cette mesure « exposerait environ 1,6 million de ménages au risque de se retrouver sans abri, à un moment où les Égyptiens ont déjà été frappés par des crises économiques répétées. [...] Les subventions pour le pain, l'électricité et le gaz ont disparu ou sont en voie de disparaître. L'éducation publique gratuite et les soins de santé se sont détériorés. »

La population égyptienne avait déjà de nombreuses raisons de ne pas soutenir le gouvernement de Sissi. Ils peuvent désormais ajouter à cette liste le fait d'aider et de soutenir Israël.

L'Égypte a connu une révolution contre un souverain impopulaire en 2011. Y en aura-t-il une autre ?

## La révolution égyptienne ?

La *Trompette* prévoit des changements massifs pour l'Égypte en raison d'une prophétie de Daniel 11. Le verset 40 décrit un

affrontement dans le temps de la fin entre « le roi du septentrion » et « le roi du midi ». L'histoire biblique et séculaire montre que le roi du nord est une puissance européenne unifiée. Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a identifié le roi du sud comme un bloc islamiste radical dirigé par l'Iran, le pourvoyeur du Hamas. Sa brochure gratuite *Le roi du sud* donne plus de détails.

Le reste de Daniel 11 montre que l'Iran ne sera pas seul dans sa guerre. Les versets 42-43 décrivent d'autres pays que le roi du nord conquiert : « Il [le roi du septentrion] étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Égypte n'échappera point. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte ; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite ».

« L'Égypte sera conquise ou contrôlée par le roi du nord », écrit M. Flurry dans *Le roi du sud*. « Cela implique clairement que l'Égypte sera alliée au roi du sud. » Cette prophétie indique que nous sommes sur le point d'assister à un changement profond dans la politique égyptienne ! Nous disons depuis 1994 que c'est ce qui se produira. Regardez l'Égypte aujourd'hui, et vous verrez que la politique étrangère et l'orientation politique du pays changent d'une manière qui menace de transformer toute la région ! »

Le soutien du gouvernement égyptien à Israël jette de l'huile sur le feu. Observez la réaction de l'Égypte à ce qui se passe à Gaza. Et surveillez l'Égypte, qui, comme le Hamas, deviendra un mandataire de l'Iran.

Pour en savoir plus, demandez un exemplaire gratuit de notre livre, [\*Le roi du sud\*](#).